Yve-Alain Bois

Denys Riout

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27144>

DOI : 10.4000/critiquedart.27144

ISBN : 2265-9404

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Édition imprimée

Date de publication : 21 novembre 2017

Pagination : 58-60

ISBN : 1246-8258

ISSN : 1246-8258

Référence électronique

Denys Riout, « Yve-Alain Bois », *Critique d'art* [En ligne], 49 | Automne/hiver 2017, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27144> ; DOI : 10.4000/critiquedart.27144

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EN

Yve-Alain Bois

Denys Riout

Yve-Alain Bois, 2010 © d.r., avec l'aimable autorisation d'Yve-Alain Bois

- 1 Révolté par l'enseignement universitaire français de l'histoire de l'art, Yve-Alain Bois entre à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales où Roland Barthes dirige son diplôme, puis sa thèse¹. Sur son conseil, il y fréquente également le séminaire de Hubert Damisch. Plongé dans ce bouillonnement intellectuel, il rencontre Jacques Derrida, lit Claude Lévi-Strauss ou Walter Benjamin, s'initie à la linguistique, découvre Meyer Shapiro, alors très peu connu en France, et tant d'autres. On l'aura compris, Y.-A. Bois, nourri de sciences humaines, est (presque) un autodidacte en ce qui concerne l'histoire de l'art. Son admiration pour les œuvres de Piet Mondrian et les réalisations des avant-

gardes russes lui sert de viatique. Adolescent, le futur historien souhaitait devenir artiste et il pratiqua la peinture. Cette familiarité contribua à forger son approche. Elle repose sur une vision distanciée, teintée de théories, et un regard de près, scrutant la matérialité de l'œuvre et le procès de son instauration.

- 2 En 1976, Y.-A. Bois (né en 1952) fonde avec Jean Clay la revue *Macula*. Le premier numéro publie une traduction de « L'Unisme en peinture » (Władysław Strzemiński, 1928). Y.-A. Bois la présente et signe aussi un article consacré à « Malevitch, le carré, le degré zéro ». La revue, militante à sa manière, traduit des textes importants et elle diffuse des analyses nouvelles, ou ignorées des lecteurs francophones. Par la suite, Y.-A. Bois rejoindra le comité éditorial de la revue américaine *October*, elle aussi grande défricheuse. Tout, et notamment sa liberté de ton, laisse penser que son enseignement participe d'un même état d'esprit. Après avoir été chercheur au CNRS (1977-1983), il part aux Etats-Unis intégrer la Johns Hopkins University, puis il rejoint Harvard, en 1991, et enfin l'Institut for Advanced Study de Princeton, en 2005.
- 3 La forme relativement brève de l'essai centré sur une ou quelques œuvres convient à merveille à son style incisif, très direct. Aussi a-t-il publié de nombreux articles dans *Critique* ou *Les Cahiers du Musée National d'Art Moderne*. Ses études parues dans des revues étrangères telle *October*, dans des catalogues d'exposition ou des ouvrages collectifs² ne sont pas toutes traduites en français, loin de là (nombre d'entre elles ont fait date et certaines ont été réunies en volume³). Ses textes concernent surtout l'art abstrait, les avant-gardes de la première moitié du XX^e siècle, Pablo Picasso et Henri Matisse, ou encore Barnett Newman, Robert Ryman, Martin Barré, Ellsworth Kelly aussi, dont il a commencé à publier le catalogue raisonné⁴. D'autres artistes ont retenu son attention, notamment Richard Serra, Donald Judd ou, plus inattendues peut-être, Lygia Clark, Sophie Calle.
- 4 Y.-A. Bois a également conçu des expositions. Celle consacrée à Piet Mondrian a marqué les amateurs qui eurent la chance de la voir⁵. Une autre, *L'Informe : mode d'emploi*⁶, s'appuyait sur Georges Bataille et manifestait un désir de dépasser l'antagonisme entre forme et contenu. Cette volonté innervait tous les travaux du plus français des historiens et critiques d'art américains.

NOTES

1. Son diplôme (1973) porte sur l'*Histoire de deux carrés* (El Lissitzky, 1922), et sa thèse de Doctorat sur *Lissitzky, Malevitch et la question de l'espace* (1977).

2. Par exemple *Art Since 1900: Modernism, Antimodernism, Postmodernism* (avec Hal Foster, Rosalind Krauss et Benjamin H.D. Buchloh), New York : Thames & Hudson, 2004.

3. *La Peinture comme modèle*, Genève : Mamco, 2017. Ed. et trad. de Ginette Morel

4. Le premier tome a paru en 2015 : *Ellsworth Kelly : Catalogue Raisonné of Paintings, Reliefs, and Sculpture, Volume One, 1940-1953*, Paris : Cahiers d'Art, 2015.

5. *Piet Mondrian*, La Haye : Haags Gemeentemuseum, 1994 ; puis à la National Gallery de Washington et au MoMA de New York.

6. Conçue en collaboration avec Rosalind Krauss, cette exposition s'est tenue au Centre Pompidou du 22 mai au 26 août 1996.